

suite du témoignage de

Patrice DUHAMEL

journaliste



Le premier tour, c'était une confirmation, l'avance très nette face à Chaban-Delmas, le candidat gaulliste, 32,6% contre 15,1% ; une inquiétude pour VGE, le score élevé de François Mitterrand, 43,3% ; la promesse d'un second tour serré.

VGE a incontestablement emporté le débat TV de l'entre-deux-tours. Pas seulement grâce au désormais célèbre « Vous n'avez pas le monopole du cœur », mais aussi car il a su mettre en avant la différence de génération entre Mitterrand et lui.

Une large victoire aux points, pas un KO. C'est sans doute le seul débat d'entre deux tours sous la Vème République qui aura permis réellement de départager les deux finalistes...

425.000 voix. C'est l'écart, très faible, entre Giscard et Mitterrand le 19 mai 1974 au soir. La France politique est coupée en deux à l'issue d'un duel indécis et incertain jusqu'au bout. Ce constat encourage VGE à mettre à profit les cent premiers jours de son septennat pour lancer une série de réformes emblématiques.

La libéralisation de l'IVG, l'abaissement à 18 ans de la majorité civile, la réforme du divorce, l'interdiction des écoutes téléphoniques, l'élargissement des droits de l'opposition, la création du conseil européen et du G6 sont majoritairement approuvées par l'opinion et, pour certaines de ces réformes, l'IVG notamment, soutenues largement par la gauche.

Dans ce début de septennat, l'objectif de rassemblement de deux français sur trois est atteint.

Mais très vite, les difficultés politiques viennent entraver l'action du chef de l'Etat. Mécontente avec le Premier ministre Jacques Chirac, divisions profondes entre giscardiens et chiraquiens, crise pétrolière : après 1976 et la démission fracassante de Chirac, la crise politique s'aggrave et malgré la nomination à Matignon de Raymond Barre, « le meilleur économiste de France », la crise économique pèse sur les français. De ce fait, la fin du septennat est difficile.

Place désormais aux historiens qui, dans un premier temps, retiendront surtout de cette troisième présidence une vraie modernisation de la société française."

MERCI POUR VOTRE TEMOIGNAGE!